

Nambaryn ENKHBAYAR

Président de la République de Mongolie

1. Au sujet d'un monde plus complexe :

En raison de tous les changements qui se sont passés dans le monde pendant les 15-20 dernières années, il est évident que le monde est devenu plus complexe.

Politiquement, de nombreux pays sont devenus des démocraties. Et la démocratie comme vous le savez tous est la façon la plus compliquée de choisir un gouvernement. D'autre part, c'est le moyen le plus civilisé de se débarrasser d'un mauvais gouvernement.

Economiquement, de nouvelles économies prospères ont vu le jour, y compris la Chine, l'Inde, la Russie, le Brésil ; le secteur privé est devenue la force motrice du développement dans de nombreux pays.

La concurrence est devenue le principal mécanisme pour choisir soit un gouvernement en fonction des résultats qu'il a obtenus soit un bien sur la base de sa qualité et de son prix.

La concurrence offre une possibilité de changement, ce qui signifie politiquement un changement de gouvernement, et économiquement - un changement de bien.

Nous pensons souvent que le changement amènera ou au moins devrait amener de meilleurs gouvernements et / ou de meilleures marchandises. Malheureusement, ce n'est pas toujours le cas : il y a des changements qui ne sont pas de vrais changements, il y a des changements qui font même empirer les choses, et heureusement il y a des changements qui améliorent les choses.

Afin d'apporter des changements pour une réelle amélioration d'un gouvernement et / ou d'un bien, il faut que soient mises en place de bonnes structures politiques, économiques et sociales, que la liberté de la presse soit garantie et que les citoyens soient bien formés et informés.

La concurrence et le changement rendent les choses beaucoup plus compliquées dans le monde d'aujourd'hui.

Il est plus difficile, dans le sens de plus ambitieux, de vivre dans un monde plus complexe, mais il y a une bonne chose dans ce monde plus complexe. C'est qu'il y a plus de chances pour un pays ou un individu de réussir, et d'orienter son destin dans une meilleure direction.

2. Sur la bonne gouvernance

La question de savoir quel gouvernement est le meilleur : le petit ou le grand ? est posée depuis pas mal de temps. Maintenant, la question doit être modifiée. Il ne s'agit plus de taille, mais de résultats. Un bon gouvernement est d'abord celui qui est le plus efficace dans l'obtention de bons résultats.

L'inefficacité d'un gouvernement coûte trop cher. Trop d'ingérence du gouvernement est aussi néfaste que trop peu d'ingérence. Trop d'ingérence du gouvernement dans l'ancienne Union soviétique et trop peu d'ingérence dans des pays à pure économie de marché coûte trop. Ces deux types de gouvernement tentent de résoudre les problèmes après qu'il soit devenu trop coûteux de le faire.

L'efficacité signifie qu'un bon gouvernement doit avoir suffisamment de compétences pour prévenir tout problème avant qu'il ne se transforme en catastrophe.

3. Sur les différences géographiques et temporelles des pays :



Nous vivons tous au 21^e siècle.

Mais quand a-t-il commencé? Certains disent dans les années 1980, certains - le 9 septembre 2001, certains - cette année à partir de la crise financière. Il pourrait même commencer en 1789 avec la révolution française, parce que les idéaux de la révolution sont ceux du 21^e siècle, et l'on peut espérer qu'ils seront mis en œuvre pleinement.

Selon calendrier islamique 2008 est 1429, le calendrier bouddhiste, 2551, et le calendrier hébraïque, 5768.

Géographiquement, nous vivons dans des fuseaux horaires différents, culturellement ou en selon nos religions - dans des époques différentes.

Toutefois, en termes de développement et de bonne gouvernance, nous devons vivre dans le même fuseau horaire, à la même époque, c'est à dire au 21^e siècle.

Au 21^e siècle, le monde ne doit pas être divisé en pays développés et en développement, en dictatures et en démocraties, en nord et en sud.

Pour y arriver, les gouvernements, qu'ils soient de pays développés ou de pays en développement, devraient avoir les mêmes responsabilités.

Bonne gouvernance signifie gouvernement responsable et comptable de ses actes

Les objectifs du Millénaire pour le développement adoptés par l'ONU sont une véritable tentative de faire en sorte que les pays vivent au même âge en termes de développement et de bonne gouvernance.

En ce sens, il pourrait être intéressant d'essayer de définir les critères politiques et socio-économiques du 21^e siècle et sur la base de ces critères, de construire un monde meilleur.

4. Sur les petits pays :

La Mongolie est l'un de ceux qu'on appelle les petits pays. Elle a une longue et riche histoire. C'est une nation qui cherche à devenir un pays du 21^e siècle. Et nous croyons que nous pouvons y arriver au 21^e siècle.

Nous pensons que le fait de nous changer nous-mêmes et pas les autres est le plus difficile, mais c'est le meilleur et le plus court chemin pour réussir.

Les petits pays ne peuvent pas se permettre d'avoir des gouvernements «coûteux», bien que dans de nombreux cas ils en aient ;

Les petits pays ne peuvent pas se permettre d'avoir des problèmes avec d'autres pays, y compris avec leurs voisins immédiats.

Toutefois, dans le monde aujourd'hui globalisé, avec son réseau de communications complexe, ses interactions actives dans les domaines politiques, économiques, sociaux, et culturels, ses relations commerciales, ceux que l'on appelle "les autres pays" pourraient également être considérés comme des voisins.

Pour la Mongolie, la Russie et la Chine sont les voisins immédiats et nous nous réjouissons d'entretenir avec les deux une coopération étroite et fructueuse.

Le Japon est notre plus grand pays donateur, les États-Unis sont notre principal soutien dans la transition vers la démocratie et l'économie de marché, la Corée - notre plus grand marché du travail, l'Inde - un voisin spirituelle, l'Europe - est un autre grand soutien à notre transformation, fournisseur de matériel d'enseignement.

Les petits pays ont de meilleures chances de développement dans un monde plus complexe. Pour simplifier, seulement quelques uns prenaient des décisions, comme cela a été le cas au cours de la période de la guerre froide, et les autres étaient censés suivre.

Les intérêts des petits pays sont très souvent négligés par la communauté internationale.

Les petits pays sont ceux où il est facile d'entreprendre des changements, et difficile de les arrêter s'ils sont des démocraties.

Dans les petits pays, des dirigeants «forts» remplacent souvent les institutions.

Une autorité de la loi forte vaut mieux que des dirigeants forts dans tous les pays indépendamment de leur taille. C'est particulièrement vrai dans les petits pays.

5. Conclusion

-Le monde d'aujourd'hui est un monde plus complexe

-Il y a des chances de succès pour tous les pays une fois qu'ils commencent à se changer eux-mêmes

-Un bon gouvernement est un gouvernement efficace

-Le principal critère d'un bon gouvernement, c'est qu'il a la capacité de prévenir les crises

-Il peut être nécessaire d'élaborer des critères politiques et socio-économiques du 21^e siècle

-Les petits et grands pays, indépendamment de leur taille, doivent s'en tenir au respect du droit pour réussir.